

PROLETAIRES DE TOUS LES PAYS UNISSEZ VOUS

LE MILITANT

JANVIER 1964

Bulletin publié pour aider tous les militants qui travaillent à la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire.

XXXXXXXXXXXXX XXXXXXXXXXXXX XXXXXXXXXXX XXXXXXXXXXXX XXXXXXXXXXX XXXXXXXXXXXX

JEUDI, 26 DECEMBRE A 19 HEURES,

les militants qui rédigent, conçoivent et diffusent l'ETINCELLE, ont tenu une réunion de fin d'année.

40 camarades, des entreprises suivantes, étaient à cette réunion : Renault..SNCF..Thomson-Bagneux..Thomson-Chatou..PTT..Hôpitaux..EDF..Ernault-Somua..C.E.N.Saclay, ainsi qu'une délégation des camarades qui rédigent l'ETINCELLE à Rouen et LA COMMUNE à Vernon.

Après avoir excusé le camarade Poperen retenu en province, Calvés fit un exposé sur la situation des journaux d'entreprises dont le nombre s'est accru depuis novembre (Etincelle des Hopitaux. Etincelle de Saclay. Etincelle de Saint-Gratien -Usine Silver-Match).

Puis il donna lecture d'un projet d'éditorial pour Janvier. La discussion qui suivit fut très animée. Plus de vingt militants y participèrent et donnèrent nombre d'exemples concrets sur les cas de licenciements, exploitation et racisme dans les entreprises (Nous aurons l'occasion de revenir sur cette très riche discussion).

Un militant de Vernon exposa les raisons qui ont incité les militants de cette localité à rédiger une nouvelle COMMUNE diffusée dans le groupe des H.L.M.

Cette bonne réunion se termina par quelques disques révolutionnaires, et une collecte au profit des travailleurs licenciés de R.B.V. (Dix mille anciens francs). Une collecte au profit des journaux d'entreprises rapporta 2.500 anciens francs.

Une équipe a été désignée afin de veiller au soutien matériel des journaux d'entreprises, à la préparation des projets d'éditoriaux et des échos.

Cette équipe comprend : un camarade de L'EDF, un de la SNCF, un de chez Thomson, 2 métallos, un camarade des Produits chimiques et un militant de l'Arsenal de Vernon.

mmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmm

Camarades

"Témoignage Chrétien" du 14 Novembre 63 pouvait écrire:

"Il me paraît grave que le PSU prenne trop souvent l'allure d'un travaillisme sans travailleurs... Ce n'est pas être "ouvriériste" que d'insister lourdement sur l'impulsion vivante que doit communiquer le prolétariat, par exemple, aux schémas des doctrinaires. Je crois, quant à moi, que c'est être réaliste".

"Témoignage Chrétien" n'est pas notre livre de chevet, mais cette phrase n'en est pas moins juste.

Venez aider l'équipe de salariés qui lutte pour la construction d'un grand parti ouvrier.

Correspondance: Calvés.82 Bd Port-Royal.Paris 5ème .

La section de VERNON

Dans cette localité de 18.000 habitants, la section PSU compte 15 adhérents.

Tous sont membres d'organisations syndicales, sauf deux.

Il y a, un secrétaire de syndicat et 7 responsables syndicaux implantés dans deux secteurs différents (Secteur public et bâtiment).

La section comprend 8 horaires et 7 mensuels dont, 2 employés de bureau, 2 techniciens, 1 représentant, 1 infirmière et 1 cadre.

En un peu plus d'un an, cette section a publié 12 bulletins complets : "LA COMMUNE" concernant 6 entreprises (Bâtiment avec Lanctuit et Guillemain-Rambaud, Wonder, Bata, SNCF, Fonderies Paris-Seine, Laboratoire de Recherches Balistiques et Aérodynamiques, ce qui représente plus de 4.000 travailleurs).

LA COMMUNE d'Avril dernier, dans le bâtiment, a été à l'origine de la création du syndicat CGT dans ce secteur. Ce syndicat compte maintenant près de 150 adhérents.

La souscription pour le bulletin a rapporté environ 50.000 anciens frs. En outre, la section a trouvé les fonds pour l'achat d'une machine à écrire neuve.

La section est à l'origine du Ciné-club de Vernon. 6 camarades sont dans le conseil d'administration du Ciné-club qui touche 450 personnes dont plus de 50 % ont moins de 20 ans. Le secrétaire est un militant qui édite un bulletin ronéoté "Séquence". La municipalité SFIO de Vernon alloue chaque année 50.000 AF au Ciné-Club.

En Juin dernier, l'Humanité et Le Monde, ont parlé des travailleurs algériens, résidant à Vernon, qui avaient été frappés par la police municipale truffée de pieds noirs.

Les algériens sont allés trouver les militants de la section pour les aider à constituer les dossiers afin de porter plainte et alerter les organisations ouvrières françaises. Un communiqué signé par la FEN, CGT, CFTC fut publié dans "Paris-Normandie", cela fit un gros boom et obligea la Prefecture à ouvrir une enquête. Depuis, non seulement les travailleurs algériens ne sont plus maltraités, mais il est question que le commissaire (pied-noir) soit déplacé.

Les difficultés n'ont pas manqué tout au long du travail de cette section. Le bon accueil fait à LA COMMUNE par les ouvriers n'a pas manqué d'inquiéter les patrons. (Souvent, des échos sont indiqués aux militants par des ouvriers sans-parti).

Les patrons font la chasse aux bulletins. L'Etat bourgeois agit de même. Sous couleur de défense nationale les policiers de la D.S.T. fouillent partout au L.R.B.A. et, récemment, un militant a été sanctionné parcequ'on avait trouvé un N° de LA COMMUNE dans son tiroir.

Sur le plan syndical, les militants PSU ont mis, en avant, la nécessité d'une Union Locale des Syndicats de Vernon. La direction stalinienne dans la CGT a multiplié les difficultés pour éviter la création d'une telle Union qui risquerait d'avoir un bon nombre de militants PSU dans sa direction. Et les calomnies n'ont pas manqué.

.....suite au verso...../

Le candidat de l'Express

Un enseignement socialiste, jamais réfuté, nous a appris que le système bourgeois le plus "démocratique" avec parlement, sénat etc, dissimulait en fait la dictature d'une classe.

Aucun socialiste véritable n'a jamais eu d'illusion sur les possibilités d'abattre le pouvoir d'une classe par le canal du parlement.

Cependant, telles qu'elles étaient, les institutions parlementaires traditionnelles ne convenaient plus à la fraction décisive du grand capital.

A la faveur des événements d'Algérie De Gaulle réussit son coup, aidé par la veulerie du Parlement et l'indifférence des masses populaires. Nous sommes, aujourd'hui, devant un pouvoir présidentiel, et chacun réalise que ce canal, encore moins que l'autre, ne permet d'accéder à une société plus juste.

"Le Populaire" écrivait récemment que si, jusqu'en 1958, le capitalisme avait dirigé le pays par personnes interposées, il le dirigeait très directement à présent.

Bien qu'on ne puisse jurer de rien, il faudrait à ce journal un certain toupet pour oser dire, demain, que la nature de classe de l'Etat dépendra de la coloration du futur président.

Un socialiste véritable ne se laissera donc pas prendre au nouveau jeu électoraliste et rappellera, en toutes circonstances que cet Etat ne change pas de visage selon que le président est plus ou moins "social".

Cependant, il est vrai que nous ne pouvons être indifférents aux formes par lesquelles le régime autorise l'expression atténuée des sentiments populaires.

Nul doute qu'une campagne sur un programme correspondant aux volontés populaires, aurait une importance de mobilisation très importante.

Mais, que se passe-t-il aujourd'hui ?

A côté, et par dessus la tête des organisations de gauche, les bourgeois libéraux et leurs journaux ont proposé leur homme : Deferre.

En dehors de l'étiquette SFIO, qu'est-ce qui le distingue de De Gaulle ? Beaucoup de choses pour les bourgeois libéraux.

Deferre est pour la force de frappe multinationale contre la force de frappe française.

Deferre est pour des liens plus serrés avec les USA.

Il affiche un plus grand respect des institutions parlementaires, avec tout ce que cela comporte, et surtout la possibilité de manoeuvres de divers clans industriels et commerciaux.

Mais, qu'est-ce qui distingue Deferre de De Gaulle aux yeux des salariés ? Il faut avouer qu'on cherche avec peine.

A ce jour, Deferre s'est préoccupé d'appuis dans les milieux bourgeois et ne s'est pas encore soucié d'établir une petite panoplie de réformettes qui pourraient lui permettre de piper des voix ouvrières.

Deferre attend l'investiture de la SFIO, alors que dans un parti socialiste qui se respecte, il devrait s'attendre à l'exclusion.

Il est fort possible qu'il obtienne cette investiture, bien que pour la direction SFIO, ce soit un précédent fâcheux que de voir désigner ses candidats par l'Express.

Dans une telle situation, la direction du PCF peu désireuse de désigner un candidat dans son sein (ce qui l'

A l'issue d'un entretien avec le ministre du Travail, le bureau fédéral F.O. a déclaré: "Nous avons réclamé un renforcement du corps des inspecteurs du travail -dont nous reconnaissons la qualité -car leur trop petit nombre ne permet pas un contrôle suffisant dans les entreprises".

"La qualité"? Ca n'est pas l'avis d'un grand nombre de travailleurs. Ce serait d'ailleurs supposer qu'il existe, entre les exploités et les exploités, des hommes ayant la sagesse et la possibilité de rendre une véritable justice. Si cela était, ou serait l'utilité du mouvement syndical ?

LA GUERRE.

Le budget prévu pour l'armement en 1964 est augmenté. Il passe de 18 milliards en 1963 à 19,5 milliards en 1964. Etant donné qu'il s'agit de la somme officiellement prévue, mais qu'en fait, il faut ajouter toutes les sommes prévues pour l'entretien des généraux et des amiraux, qu'il faut ajouter les frais d'installations en outillage et matériel technique, nous arrivons, au bas mot, à 23 milliards de francs.

Mais pensez un peu, camarades, que ces 23 milliards vont rentrer dans les poches des capitalistes qui vous exploitent. Pensez aussi que ces 23 milliards, c'est dans vos poches qu'on les prend. N'avez vous pas l'impression que c'est une manière de vous exploiter davantage, c'est à dire de vous moins payer ?

ET ILS S'en VANTENT.

Le 17 décembre, après que la majorité du Conseil Municipal de Paris ait voté l'augmentation du prix de journée dans les hôpitaux, elle a approuvé le budget de la préfecture de police qui se monte à 696 millions de francs, c'est à dire, 170 millions de plus que prévu. Mr Frédéric Dupont a signalé que: "La préfecture de police se place, aujourd'hui, au niveau des entreprises privées les plus évoluées de France grâce à un matériel très moderne: ordinateur électronique, équipement radiologique et chirurgical de la maison de santé des gardiens de la paix. Les voitures radio sont passées de 382 à 578 en trois ans."

.....Par contre, il y, aujourd'hui, 3.000 bus à Paris, contre 4.000 en 1939.

LE VICAIRE

On sait que des nazis plus ou moins catholiques ont manifesté contre la pièce de théâtre "Le Vicaire" qui met en cause l'attitude du Pape pendant la dernière guerre mondiale. Trop de jeunes ignorent, trop de vieux ont oublié que ce Pape adressa, en Janvier 1943, sa bénédiction au bourreau croate Ante Pavelitch qui procédait au massacre d'un million de Serbes. Pendant tout le conflit, ce pape n'eut pas un mot public pour condamner ces bêtes humaines qui exterminaient des millions d'innocents dans les chambres à gaz. Par son silence, il contribua aussi à tromper nombre d'êtres humains qui se laissaient déporter sans résistance, croyant qu'ils allaient simplement dans des camps de travail. La guerre finie, ce pape mit tout en oeuvre pour sauver Von Papen de la potence. Et il réussit. Encouragé, Pie XII envoya au bourreau de la Pologne Oswald Pohl qui venait d'être condamné à mort, sa "bénédiction apostolique" ..

LES LICENCIEMENTS.....C'EST UN PLAN.

Chez R.B.V. les patrons ont LICENCIÉ des ouvriers. Chez SIMCA, 500 ouvriers et employés ont été LICENCIÉS. Chez Renault-Somua (Paris) 40 % du personnel va être LICENCIÉ dans le premier trimestre 1964. D'autres exemples peuvent être cités. Curieux. Et les patrons ont tous de bonnes raisons. Les uns décentralisent et partent en province, les autres ont un carnet de commandes..sans commandes; Tous de bons motifs de mettre des gars sur le pavé. Mais ce qui est encore plus curieux, c'est que ces licenciements correspondent avec la période d'application du "plan de stabilisation" et de "l'expansion sans inflation". C'est un moyen, en fait, d'"stabiliser" les gens qui voudraient revendiquer; c'est aussi un moyen de maintenir le profit: Même production avec moins de personnel ou avec une main d'oeuvre moins chère.

C'est sur, camarades, ils ont besoin d'une bonne armée de chômeurs, pas trop importante, mais juste ce qu'il faut pour paralyser la combattivité des exploités: "Pas contents? dira le patron, alors partez, il y en a mille qui attendent la place". Ne rentrons pas dans leur jeu. Refusons leurs bons motifs et battons nous ensemble contre cette "stabilisation", que nous soyons menacés immédiatement ou non.

REFLEXIONS SUR LE DERNIER CONGRÈS F.O.

Immobilisme et confusion, telles sont les impressions dominantes qui se dégagent du dernier congrès national de la C.G.T - F.O.

Après la grève des mineurs, après le congrès de la CGT qui avait à nouveau, mais toujours formellement posé le problème de l'unité, après le congrès de la CFTC ou le problème de la déconfessionnalisation de cette centrale avait été posé, mais aussi ajourné, le congrès Force Ouvrière était attendu, comme devant revêtir une particulière importance.

Par sa position même, FO pouvait jouer et peut encore jouer un rôle déterminant dans la voie de la réunification syndicale, rôle qu'il est impossible de remplir par la CGT comme par la CFTC.

Malheureusement cet espoir ne s'est pas confirmé. Pourtant, jamais un congrès F.O. n'avait connu une telle affluence (1354 délégués) en raison des événements et aussi du départ annoncé de Robert Bothereau.

Disons tout de suite, qu'une fois de plus, la presse bourgeoise, des Echos à France-observateur a brouillé les cartes et influencé les débats d'une façon néfaste en étiquetant les courants qui s'affrontaient, de "syndicalisme moderne" et de "syndicalisme de papa".

En fait, trois courants principaux se sont manifestés. D'une part, la majorité réformatrice animée et bien tenue en main par l'appareil de Bothereau: Son orientation se caractérise par son pragmatisme, sa prudence excessive à l'égard du pouvoir, sa politique de présence dans les organismes officiels (Conseil économique, Conseil supérieur du plan, Commission des revenus), son anti-communisme viscéral qui la conduit à repousser à priori toute unité d'action avec la CGT. Tout cela conduit à l'immobilisme dont se targue Bothereau lui-même.

De l'autre côté, deux courants minoritaires: L'un, qualifié de modérateur par la presse, est conduit par Sidro (employés), Coctave (cadres) Labi (produits chimiques), Laval (métallurgie). Il pose ouvertement le problème, à terme et sous certaines conditions, de la réunification syndicale, en même temps qu'il demande (d'une manière assez confuse à notre avis) la participation du syndicalisme à la gestion de l'économie.

Cette participation aux responsabilités économiques et politiques, doit-elle s'effectuer dans les cadres du régime gaulliste, d'une démocratie renouvelée ou d'un régime socialiste? C'est ce que ces camarades ne précisent pas, et c'est ce qui a provoqué les critiques du second courant minoritaire fermement opposé à toute collaboration de classe, condamnant la participation des représentants syndicaux aux organismes officiels.

Ce courant qui est conduit par la majorité de l'Union Départementale de la Seine, Lubin (fonctionnaires), Hébert (U.D. de Loire Atlantique) Bernard (métaux), Pallordet (cheminots), Ida Boireau (employés) a réclamé le retrait des représentants syndicaux de tous les organismes officiels, s'est opposé à toute intégration du syndicalisme à l'Etat, à tous les niveaux, et a vivement reproché à la majorité ses carences, tant au moment des grandes manifestations populaires qui ont précédé la fin de la guerre d'Algérie qu'au moment de la grève des mineurs.

Mais, la confusion est venue du fait que ces minoritaires se sont, eux-mêmes, divisés sur le vote du rapport moral

....suite au verso...../

R E P O N S E A Q U E L Q U E S Q U E S T I O N S

Jusqu'ou alla le culte de la personnalité ?

Difficile à dire. Voici, en tout cas quelques extraits de la revue "La Littérature Soviétique" N° I de 1950. Edition en langue française.

"Vous êtes le père du peuple; mais le peuple qui ne l'oublie pas, a pour vous, Joseph Vissarionovitch, une sollicitude toute paternelle, car il est en droit de vous appeler le meilleur de ses fils. J'ai entendu dans la rue, à l'usine, de simples hommes soviétiques, s'inquiéter de votre santé parcequ'il faisait mauvais temps"

Perventsev .P.37

"Il est notre père, un père bon, exigeant, extrêmement sensible et humain.

Ce que Staline a fait pour nous est incommensurable. Il nous a donné le calme serein de l'esprit"

Perventsev .P.38.39.

"Il est le premier mineur et le premier architecte, le meilleur savant soldat et laboureur.

Déjà, de notre temps, le public est particulièrement avide de lire les souvenirs des heureux qui ont été caressés par le regard paternel du grand Staline"

Léonov .P.9 et 10

"Staline est partout avec nous. Il est là, simple, sagace, grand, porteur des pensées et des sentiments de millions d'hommes et éclairant chacun de ces hommes des rayons de l'invincible vérité"

F.Gladkov .P.26.27.

"Les hommes travaillent, plantent des pommiers, bercent leurs enfants, lisent des vers ou dorment en paix. Et lui, il est à la barre"

I.Ehrenbourg .P.23

~~~~~

La direction F.O. refuse d'envisager l'unité avec la CGT, en disant que cette dernière dépend du PCF et de Moscou. La Direction F.O. a t'elle toujours eu cette attitude ?

Non : En 1935, les dirigeants syndicalistes réformistes acceptèrent l'unité avec la direction syndicaliste stalinienne. En 1944, également.

Certes, la volonté unitaire des travailleurs y fut pour beaucoup, mais, cette volonté est constante. Alors, pourquoi 1935 et 44 ?

Il faut noter que les dirigeants "réformistes" acceptèrent l'unité chaque fois que l'Etat bourgeois français conclut un accord avec l'URSS. Chaque fois que l'accord fut rompu, la rupture syndicale suivit.

Aussi, dans notre lutte pour une unité syndicale qui ne soit pas subordonnée aux alliances d'Etats, nous ne nous heurtons pas seulement à l'orientation du PCF dans la CGT, mais aussi à nombre de leaders syndicalistes qui, tout en clamant bien fort contre "La Politique" ont souvent prouvé qu'ils en tenaient énormément compte.

~~~~~

La Direction actuelle de la CGT a t'elle toujours été contre l'existence de tendances dans le syndicat ?

Non. Elle constitua même, jadis un syndicat (la CGTU) quand elle considéra que l'atmosphère devenait irrespirable dans la CGT dirigée alors par Jouhaux. En 1935, dans la CGT réunifiée, l'équipe Frachon constitua sa tendance avec son journal. Cela fut une clause véritable de l'unification et fut admis par Jouhaux (majoritaire alors).

En 1945, dans la CGT réunifiée, l'équipe Jouhaux eut droit à son journal de tendance. Frachon (devenu majoritaire) accepta cela volontiers.

Ainsi, entre dirigeants réformistes et PCF, il y eut entente tacite pour le droit respectif de tendance. Et si ce droit n'a pas été proclamé, c'est pour empêcher la constitution d'une tendance révolutionnaire.

~~~~~

Posez des questions. Dans la mesure du possible, il y sera répondu.

# UN OUVRIER DEMANDE EN LISANT

Qui a bâti Thèbes aux sept portes ?  
Dans les livres on trouve des noms de rois  
Les rois ont-ils porté les pierres ?  
Et Babylone si souvent détruite,  
qui l'a rebâtie tant de fois ? Dans quelles maisons  
de Lima la dorée vivaient donc les bâtisseurs ?  
Où donc allèrent-ils, le soir où elle fut achevée,  
les maçons de la muraille de Chine ?  
Rome la grande  
est pleine d'arcs-de-triomphe. Qui donc les édifie  
De qui triomphèrent les Césars ?  
Byzance la tant chantée n'avait-elle  
que des palais pour ses habitants ?  
Même dans l'Atlantide fabuleuse,  
la nuit où elle disparut,  
les noyés à grands cris  
réclamaient leurs esclaves.

Le jeune Alexandre conquiert les Indes.  
Tout seul ?  
César vainquit les Gaulois.  
N'avait-il pas de cuisinier avec lui ?  
Philippe d'Espagne pleura  
quand sa flotte fut coulée. Personne d'autre  
ne pleurait avec lui ?  
Frédéric II gagna la guerre de Sept Ans.  
Qui d'autre la gagna ?

A chaque page une victoire.  
Qui en prépara le festin ?  
Tous les dix ans un grand homme.  
Qui en paya les frais ?

Autant de récits.  
Autant de questions.

BERTOLT BRECHT.